

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[71. Paris, Jeudi 26 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 71. Paris, Jeudi 26 octobre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Femme \(mariage\)](#), [Jardin des plantes](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1837-10-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe voudrais bien commencer ma lettre aujourd'hui par le même mot qui se trouve en tête du billet sans numéro.

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote

- 253, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/462-464

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

71. Jeudi le 26 octobre 9 heures

Je voudrais bien commencer ma lettre aujourd'hui par le même mot qui se trouve en tête du billet sans N°. Je trouve étrange de ne pas pouvoir vous appeler comme il me plaît. Votre lettre ce matin m'inspire des sentiments de révolte. Elle est si bonne, si tendre. J'attends avec une ardente impatience ce que vous me promettez par M. de Grouchy. Je suis malade beaucoup plus que je ne l'ai été de longtemps. Je ne m'en étonne pas toutes les agitations que j'ai eu ont été bien mauvaises pour moi, & il arrive un moment où il faut faire ses comptes. Je suis bien aise au reste de vous épargner le spectacle de ma faiblesse. Vous ne sauriez croire comme je suis faible. Je ne puis pas bouger. ainsi mon cabinet, notre cabinet, me paraît un grand voyage à faire aujourd'hui. Je crois qu'il faudra que le médecin s'en mêle parce que je crains de perdre trop des forces.

M. de Pahlen est venu hier matin, auprès du canapé vert où j'étais étendue tout du long. Après lui le prince Paul de Wurtemberg qui m'a essayé. Le soir M. de Pahlen encore, M. de Médem, de Brignoles, Sir R. Adair, le Prince Schonberg & M. Molé. Celui-ci a survécu à tous les autres & nous somme restés seuls de 11 à minuit. C'était peut-être trop pour une malade. J'étais couchée sur le divan de la petite Princesse. Il m'a semblé que M. Molé avait connaissance de la menace de mon mari. Il a pu le savoir par la poste. Il m'a dit d'étrange choses sur le redoublement de rage dans certain quartier septentrional. C'est absolument de la folie. Ici il est en parfait contentement de tout. Il est adouci pour tous, & il croit que tous le sont pour lui aussi. Le Roi ne touche pas terre. Enfin, je n'ai jamais vu plus de vraie satisfaction.

J'aime votre mélèze qui se retourne & qui va vers vous. Vous aurez du plaisir à aller à lui l'année prochaine. Si nous y pouvions aller ensemble ! Ah combien nous avons, & combien il nous manque ! Le 31 il nous semblera qu'il ne nous manque rien. Mais je crains d'avoir plus de joie que de force pour la supporter. Adieu. Adieu, mes pensées, mon cœur, tout est à vous, à vous pour la vie.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 71. Paris, Jeudi 26 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1011>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 253

Date précise de la lettre Jeudi 26 octobre 1837

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

21 / 17  
Paris le 26 octobre 1843

Cher Monsieur, j'ai reçu avec plaisir  
votre réponse du 20 courant et me  
réjouis de savoir que vous êtes  
toujours en bonne santé. Je suis  
très content de vous et de votre  
famille. Je vous prie de continuer  
à m'écrire et de m'envoyer  
de temps en temps quelques  
nouvelles de votre famille.  
Je suis votre dévoué  
ami et serviteur  
J. Guizot

aiant remporté, venter cabrière, un  
pavé au grand voyage à faire en  
d'été. si vous ne l'avez pas  
accidés sur votre pavé si vous  
de pied, trop tôt, fort.

M. de Sablem et vous hier matin  
avez eu de l'ouvrage sur ce point  
étendu tout de long. avez lui les  
pavés par de vos pavés qui en  
L'avez. le soir M. de Sablem avec  
M. de Médan, de Brjant, de M.  
avait le P. de Sablem et M. Moli.  
vous a succédé à son, le autre  
vous succéder, sur, de M. de Médan  
cette partie, long pour un pavé  
j'ai voulu sur le pavé de la partie  
principale. il a succédé par M. Moli.  
avait connaissance de la venue de  
M. de Sablem. il a pu le savoir par la poste.

il m'a  
pavé  
quatre  
de la  
iii  
de tout  
avait  
le soir  
si se  
satis  
j'ai  
L'avez  
de alle  
de M.  
à la fe  
vous  
je il  
vous  
L'avez  
vous

et ne averti d'ici après deux ou trois  
modifications de ce que dans certains  
qualités hypothétiques. C'est la même  
de la folie.

iii) et si ce n'est pas contentement  
de tout, et si l'absence de punition, et si  
ce n'est pas tout le reste pour les autres,  
le voir se toucher par terre, un peu  
si il n'y a pas de plus de un  
satisfactions.

Je suis sûr de cela, qui se retourne  
à qui va vers moi, pour moi de plus  
à aller à lui, l'absence de punition  
si nous y parvenons, aller ensemble,  
à la fin de son voyage, à combiner et  
un voyage. Le fait est que, si l'on  
peut se voir, un voyage, un  
c'est à l'avis, plus de je pense, pour  
les autres. C'est un peu, un peu  
un peu, tout cela, à l'avis, pour les autres.